



CLASSIQUES
GARNIER

LOIGNON (Sylvie), « Avant-propos », *La Revue des lettres modernes*, n° 8, 2024 – 5, *Duras, mythe(s), écriture et création suivi de Lectures des Petits Chevaux de Tarquinia*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16974-1.p.0017](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16974-1.p.0017)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LOIGNON (Sylvie), « Avant-propos »

RÉSUMÉ – Il s'agit dans le présent volume de mettre en lumière les travaux novateurs de Simona Crippa sur le mythe dans l'œuvre durassienne. Directrice de la première section de ce volume, elle a ainsi invité chercheurs et écrivains à réfléchir sur ce sujet si fécond.

MOTS-CLÉS – mythe, chercheurs, écrivains, mythopoétique, mythographie

LOIGNON (Sylvie), « Foreword »

ABSTRACT – This present book wish to highlight the recent and innovative works of Simona Crippa on myth in Duras' production. Indeed, as the first part of this collective's director, she invites researchers and writers to think on this prolific subject.

KEYWORDS – myth, researchers, writers, mythopoetic, mythography

AVANT-PROPOS

À l’instar d’une Pythie moderne, Marguerite Duras s’est imposée comme une visionnaire énonçant un discours de vérité ou construisant par sa parole un monde à venir. Ce faisant, l’écrivaine affirme sa force de création et sa capacité à raconter des histoires dont le premier moule est sans nul doute le *muthos*, ce récit oral aux origines sacrées qui produit une explication du monde.

C’est cet ancrage dans le mythe que Simona Crippa a analysé avec brio dans son ouvrage *Marguerite Duras*¹. Parce que le mythe déborde la raison logique, ouvre à une explication non pas seulement rationnelle mais émotionnelle de l’ordre du monde, parce qu’il est en somme au fondement de la communauté, qu’elle soit sociale ou littéraire, il semble en effet irriguer l’imaginaire durassien et rendre les lectures illimitées.

Cette richesse du mythe et des lectures illimitées qu’il produit, Simona Crippa s’en empare dans la première section de ce volume, celle qui donne au volume son principal enjeu de recherche, en conviant non pas seulement des critiques mais aussi des écrivains, pour notre plus grand bonheur.

Sylvie LOIGNON
Université de Caen Normandie –
Laslar UR 4256

1 Simona Crippa, *Marguerite Duras*, Saint-Denis, PUV, « Libre cours », 2020.